

Message 2024-04-28
Sexualité : Construire dans le cadre de Dieu, c'est beau !

Bonjour à tous !

Pour celles et ceux qui étaient là il y a 15 jours et qui s'en souviennent, en lien avec une thématique qui va être abordée ce samedi au groupe de jeunes, nous avons un peu réfléchi à la question de l'identité, y compris les problématiques d'identité de genre ou sexuelle qu'il semble y avoir de plus en plus de nos jours... Je vous invite à reprendre les éléments de ce message disponible sur le site internet de l'Église ou les notes que j'ai envoyées... Je suis resté assez général, mais partant du constat de départ que notre monde et nos contemporains sont largement déboussolés, ne sachant pas discerner leur droite de leur gauche, le bien du mal, et ceci depuis longtemps, depuis la chute peu de temps après les débuts de l'humanité, l'invitation de Dieu, la recommandation de Dieu, la solution de Dieu pour chacun, est depuis toujours, et pour toujours, de se tourner vers Lui, vers Dieu, notre Créateur, qui Lui seul nous connaît mieux que quiconque et même mieux que nous-mêmes. Lui qui seul peut toujours pleinement nous comprendre, nous aimer, et nous faire découvrir notre réelle identité, qui nous sommes... Notre vraie identité, pérenne, stable, solide, belle, est en effet en Dieu seul... C'est ce que nous sommes invités à vivre, jeunes ou moins jeunes, et à partager autour de nous.

Ce matin, dans le même ordre d'idée, une fois que l'on sait qui l'on est en Dieu, que l'on sait un peu mieux en tout cas, je propose de poursuivre avec un sujet où la société alentour bouscule l'Église et bouscule peut-être nos convictions ou pratiques, en parlant du sujet certainement un peu tabou de la sexualité... Qu'est-ce que Dieu demande ? Qu'est-ce que Dieu propose ? Le sujet sera aussi abordé au groupe de jeunes en juin. Sans prétention d'avoir tout compris, avec pudeur, le but étant simplement d'aider chacun, les jeunes, et les moins jeunes aussi.

1- L'intention toujours bonne de Dieu, notre Créateur, notre Père aimant

DIA01 En préambule, et de la même façon que notre identité est en Dieu seul, en tant que chrétiens, nous disons aussi que les grands principes et valeurs de vie pour nous se trouvent en Dieu, et les grandes lignes de son projet de vie pour nous sont dans Sa Parole... Il faut cependant reconnaître que la réputation des chrétiens, le message que l'Église au sens large a diffusé ou diffuse encore en matière de sexualité, est aux yeux des gens et de la société en général, rabat-joie, rétrograde, un conservatisme figé et même liberticide. En tout cas, l'austérité et la rigueur y sont sûrement plus facilement attachés que le plaisir, la joie ou la liberté... Les gens ont en tête des interdits, des obligations, des « c'est bien », ou au contraire, des « c'est mal »... et ce n'est pas toujours que caricatural...

Avant d'aborder le sujet, je veux juste rappeler, souligner, insister sur le fait que si vous connaissez Dieu, si vous connaissez intimement, personnellement Dieu, alors pour savez que le but de Dieu, Son intention, Sa motivation n'est jamais d'embêter le monde, ou de le priver de liberté, ou de contraindre, ou d'être rabat-joie ou de juste promouvoir l'austérité. L'intention de Dieu, le Créateur qui nous connaît mieux que nous-même, je le redis encore, notre Père aimant et bienveillant, est toujours notre bonheur, notre bien, notre épanouissement, notre transformation à sa ressemblance... et pour se faire, il est vrai qu'Il n'hésite souvent pas à nous donner un **balisage salutaire** pour notre route, un **cadre protecteur** pour notre vie... Mais nous n'en avons peut-être pas toujours conscience, ou nous n'avons pas toujours la même compréhension que Lui de ce qui est salutaire et protecteur, pas la même perception que Lui, en tout cas à court terme... Et reconnaissons-le, l'Église-institution a effectivement pu bien des fois perdre de vue la noble intention de Dieu et ne présenter qu'un message légaliste et moralisateur manquant pour le moins de pédagogie...

(Romains 8.28) « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » dit un verset bien connu mais à la lumière duquel il n'est cependant pas toujours facile de comprendre nos circonstances ou ce que nous commande, ou recommande, Dieu dans la Bible... Nos parents terrestres si nous sommes enfants ou ados, nous interdisent parfois de faire certaines choses, et peut-être que certaines fois, nous le vivons comme une privation, une contrainte, et nous ne le comprenons pas toujours de suite mais j'espère que plus tard, nous réalisons ou réaliserons qu'ils ont agi, ou en tout cas voulu agir, pour notre bien... normalement... Oui, normalement, malgré leurs imperfections, l'intention de nos parents est bonne, même s'ils peuvent des fois se tromper... Mais en comparaison, Dieu, Lui, Il est parfait, et Il ne commet jamais d'erreur, et son intention à Lui est donc effectivement toujours bonne, aimante, bienveillante. Toujours ! Faisons-Lui donc confiance, même des fois sans comprendre, personne ne sait mieux que Lui ce qui est bon pour nous, en matière de sexualité aussi. Il nous faut aborder le sujet avec cette certitude en toile de fond.

2- La sexualité (telle que voulue par Dieu) est belle

DIA02 Dieu a donc créé l'être humain avec une dimension sexuelle et la sexualité ainsi créée par Dieu est belle et bonne... Mais force est de constater que l'être humain s'est dans ce domaine aussi écarté de l'idéal originel, malheureusement. Il y a ainsi plus de contre-exemples dans la Bible, plus de mises en garde, d'avertissements, et de condamnation de ce sujet de convoitise et d'égarement, de pratiques sexuelles mauvaises, que de valorisation. Et l'Église a alors souvent plus présenté la sexualité comme un mal plutôt que comme un bien, ou alors quelque chose à ne réserver qu'à des fins de procréation, guère plus...

La Bible utilise certes souvent des circonlocutions pour dire les choses, des façons indirectes de s'exprimer, c'est caractéristique de la culture hébraïque de l'époque et d'une certaine pudeur pour parler de certains sujets intimes, mais il y a aussi des passages assez directs. Je me demande ainsi si nous trouvons le Cantique des Cantiques comme bien approprié dans la Bible. On peut le trouver osé par endroit... Je n'en lirai pas de passage mais plutôt quelques versets dans le livre des proverbes qui disent :

Proverbes 5.15 Bois l'eau de ta propre citerne, celle qui coule de ton puits.

16 Tes sources doivent-elles se répandre dans les rues, tes canaux d'irrigation doivent-ils couler sur les places ?

17 Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi.

18 Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse,

19 biche des amours, gazelle gracieuse ; enivre-toi de ses seins en tout temps, sois sans cesse grisé par son amour.

20 Pourquoi, mon fils, serais-tu grisé par une autre femme et étreindrais-tu la poitrine d'une inconnue ?

21 Car les voies de l'homme sont devant les yeux du Seigneur qui aplanit toutes ses routes.

22 Le méchant est pris dans ses propres fautes, il est retenu par les liens de son péché.

23 Il meurt, faute d'avoir reçu l'instruction, il se perd, grisé par l'excès de son imbécillité.

Surprenant dans la Bible. On ne lit pas souvent ce genre de passages en Église ! Circonlocutions poétiques et propos assez directs et clairs. Exaltation et mise en garde... A l'instar de cet exemple, **DIA03** on peut noter que toutes les références bibliques relatives à la sexualité permettent de voir un balisage, et même un cadre, comme je l'évoquais il y a quelques instants, à l'intérieur duquel la sexualité est considérée saine, bonne, et belle, et au contraire, à l'extérieur duquel elle est considérée malsaine, mauvaise, moche.

Ce cadre, c'est la relation homme-femme, et plus précisément la relation d'un homme avec une femme, et plus précisément encore un homme avec **sa** femme, son épouse, ou réciproquement, une femme avec un homme, **son** homme, son mari... Il n'y a pas de versets qui vanterait ou parlerait positivement de la sexualité dans un autre cadre. Et il y a par contre plein de versets qui rejettent et condamnent la sexualité hors de ce cadre... Que ça plaise ou non, je crois que l'on peut en déduire que c'est donc ce cadre que Dieu définit comme bon, bon pour nous. Point barre... Et si vous trouvez un ou des versets qui vous semblent équivoques, n'hésitez surtout pas à en discuter ! Le but est vraiment d'y réfléchir...

3- Les sexualités à proscrire

DIA04 De nos jours, pourtant, bien loin du cadre que nous venons de souligner, le message de la société en matière de sexualité peut, je crois, simplement et courtement se résumer par ces quelques mots : « Fais ce que tu veux »... Conséquence de la « libération » des mœurs depuis un certain nombre de décennies, décadence de la société jugeront plutôt d'autres, et peut-être pas à tort... « Fais ce que tu veux... mais protège-toi ». Il y a quand même en général un petit corollaire « protecteur » (entre guillemets aussi) qui est ajouté car il y a quand même des conséquences à éviter, le SIDA, les maladies sexuellement transmissibles et tout ça, sans parler du risque de « grossesse non désirée », mais rassurez-vous, nous dit le monde, on a aussi prévu des « solutions » à ça, au cas où, solutions toutes humaines de court-terme pas nécessaires bonnes jugeront encore certains, et peut-être pas à tort non plus, mais ça serait un autre sujet... « Fais ce que tu veux mais protège-toi ». C'est tout... Oui, sans trop caricaturer, je ne crois pas que les médias nous donnent, ou que les écoles nous apprennent, vraiment autre chose que ça, si ?

a) **Sexualité sans consentement : c'est mal.**

Une fois de plus, malheureusement, peut-être qu'il n'y a pas là quelque chose de si nouveau que ça, je me rappelle un vieux verset de la Bible qui disait déjà il y a quelques millénaires : (Juges 21.25) « En ce temps-là (...) chacun faisait ce qui lui semblait bon. » Ce n'était peut-être pas dans le même domaine, mais la

motivation était similaire en tout cas : faire ce que l'on veut, faire ce qui nous semble bon !... Mais purée, quand comprendra-t-on que l'être humain est souvent bien incapable de savoir ce qui est bon ! J'ai fortement souligné cela il y a 15 jours. Je n'insiste pas plus là-dessus aujourd'hui, mais gardons-le aussi en tête : l'être humain est souvent bien incapable de savoir ce qui est bon, bon pour lui, ou bon pour les autres.

En matière de sexualité, il suffit de considérer la pornographie, la prostitution – qui, ne nous faisons pas d'illusion, est très très majoritairement forcée plutôt que volontaire – ou l'explosion des phénomènes « #Me too » qui dénoncent à très juste titre les violences, les agressions et autres harcèlements sexuels, gestes ou propos déplacés, pour voir de façon évidente et flagrante que bon nombre de gens ne savent pas du tout ce qui est bon, pour eux-mêmes, mais surtout pour les autres, qu'ils peuvent ou veulent au mieux séduire ou sur lesquels fantasmer, au pire violer, agresser, contraindre, bafouer, humilier, dominer, blesser, s'approprier, pour assouvir une pulsion sexuelle... Sans équivoque, Dieu dans la Bible classe et condamne tout cela sous les termes de débauche, d'immoralité, d'inconduite sexuelle. Vous avez affichés et vous aurez dans mes notes un certain nombre de références de tels versets ([Actes 15.20](#), [Romains 1.29](#), [1 Corinthiens 5.1](#), [6.13](#), [7.2](#), [10.8](#), [2 Corinthiens 12.21](#), [Galates 5.19](#), [Éphésiens 5.3](#), [Colossiens 3.5](#), [1 Thessaloniens 4.3](#), [Jude 1.7](#)). Pratiques en tout cas non conformes au projet de Dieu pour nos vies, pratiques hors cadre. Nous laissons donc résolument de côté cette 1^{ère} catégorie de sexualité, que l'on peut qualifier de mal. Sans nous prétendre des parangons de vertu, oui, nous savons, le monde sait, ou devrait savoir, que c'est mal. Que Dieu nous en préserve, et s'il en est besoin, on peut, il faut, Lui demander de l'aide, pardon et guérison, en la matière...

b) Sexualité sans amour : c'est mal.

DIA05 Mais la sexualité, est-ce aussi mal s'il y a un plein consentement éclairé des personnes concernées ?... Si vous y prêtez un peu attention, vous aurez noté que le débat sociétal tourne en effet beaucoup autour de cette notion ou question de « consentement ». Et la société de dire que s'il y a effectivement consentement, alors c'est bien. S'il y a effectivement consentement, alors pleine liberté... A cette logique du monde, je rétorque 2 versets, versets certes bateaux, mais que l'on peut sans hésiter utiliser à presque toute les sauces car ils sont universellement et invariablement vrais. Vous les connaissez. Nous devrions les connaître absolument par cœur ! ([Matthieu 22.39](#)) « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » et ([Galates 5.22-23](#)) « **Le fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi** ».

Et quel rapport avec la sexualité ?... Eh bien, il y a des gens, beaucoup de jeunes, mais pas que des jeunes, pour qui la sexualité n'est que la recherche du plaisir d'un instant... En tout cas, l'attrance et le désir priment. Juste le sexe. On sort un soir, on couche une nuit et ce n'est qu'une aventure sans lendemain, comme on dit nonchalamment, un partenaire d'un soir, une fille ou un mec de plus à son palmarès, une conquête... Il paraît qu'on ne peut plus juger, mais je crois qu'il y a souvent là une problématique d'égoïsme et d'égoïsme, d'orgueil qui ne dit pas son nom même si on parlera peut-être avec une fausse pudeur plutôt de légèreté ou d'insouciance... Faut-il accuser la société du moi, moi, moi, mon bien-être, mes choix, ma volonté, ma liberté ? Ça joue sûrement un rôle, mais chacun demeure responsable, même si beaucoup semblent plutôt avoir un comportement irresponsable et en tout cas irréflecti... Faut-il accuser la société de l'éphémère, du jetable, du court terme, du changement, sous l'influence d'un féroce marketing publicitaire omniprésent, de plus en plus rapide, de toutes choses, matérielle ou non ? Ça joue sûrement un rôle aussi. Les gens, même les partenaires, ne deviennent que des compagnons de route plus ou moins éphémères ou temporaires aussi... et éventuellement « plus si affinité » comme dit une expression...

Et vous remarquerez qu'en français, nous avons en matière de sexualité deux expressions : l'une, c'est « avoir des relations sexuelles », et l'autre, c'est « faire l'amour ». Est-ce que les deux choses sont équivalentes ? Assurément non !... Il est possible d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un sans l'aimer, mais il n'est par contre pas possible de faire l'amour avec quelqu'un que l'on n'aime pas... Oui, je sais, ces versets sont généraux et on ne parle pas là de l'amour spécifique au sein du couple, c'est fait exprès pour souligner le problème car des fois même ce basique n'est pas présent ! La sexualité n'est malheureusement souvent plus ou pas corrélée avec le moindre amour, et si elle peut possiblement donner quelques instants de plaisir, de jouissance physique et physiologique, la sexualité décorrélée de l'amour n'apporte certainement pas ni réel épanouissement ni bonheur, c'est même au contraire destructeur...

DIA06 L'apôtre Paul écrira ([1 Corinthiens 6.18](#)) « **Fuyez les unions illégitimes. Tous les autres péchés qu'un homme peut commettre n'impliquent pas intégralement son corps, mais celui qui se livre à la débauche**

pèche contre son propre corps. »... Toujours à exagérer celui-là !... Non, il n'exagère pas. Et oui, osons dire ce mot gênant, c'est un péché. Et le dire n'est pas juste émettre un jugement de valeur, une condamnation morale et dire « c'est mal ». Le dire, c'est avec tristesse pointer du doigt que c'être en dehors de la volonté divine, c'est rater la cible, c'est rater le bel objectif de bonheur que Dieu a pour nous, et c'est bien dommage... Le bonheur inclut du plaisir, y compris du plaisir sexuel, même si ce n'est pas nécessairement à tous les instants, et certainement pas avec n'importe qui !, mais la réciproque n'est pas vraie, loin s'en faut...

Nous laissons donc aussi résolument de côté cette 2^{ème} catégorie de sexualité même pleinement « consentie » si elle est sans amour. Et là encore, que Dieu nous en préserve, et s'il en est besoin, on peut, il faut, Lui demander de l'aide, pardon et guérison, en la matière...

c) Sexualité consentie, avec amour, mais hors cadre : c'est mal.

Bon, et la sexualité consentie dans une relation d'amour, c'est tout bon alors ?... Ce à quoi les chrétiens rabat-joie répondent, les chrétiens évangéliques conservateurs en tout cas : « Pas de relation sexuelle en dehors du mariage » en rajoutant même « Et ne te marie pas à un non chrétien ou une non chrétienne »...

DIA07 Rapidement, pour ce qui est de ce 2^{ème} disons « mot d'ordre », l'apôtre Paul, encore lui, écrit en effet aussi : (2 Corinthiens 6.14-15) « Ne formez pas un attelage disparate avec des incroyants. En effet, quelle relation y a-t-il entre la justice et le mal ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et le diable ? Ou quelle part le croyant a-t-il avec l'incroyant ? Quel rapport peut-il y avoir entre le temple de Dieu et les idoles ? En effet, vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit. » Exagère-t-il encore le Paul dans ces versets ?... Pour être exhaustif, il y a aussi pas mal d'avertissement dans l'Ancien Testament contre « les femmes étrangères », non pas par racisme car dans la généalogie même de Jésus il y a plusieurs femmes étrangères, comme Rahab, Cananéenne et non pas juive, et même ancienne prostituée, comme quoi Dieu peut pardonner et restaurer quiconque vient vraiment à Lui, ou comme Ruth la Moabite, mais par avertissement contre les autres croyances qu'elles amèneraient aussi. Et pas de misogynie non plus, le problème est dans l'absolu le même pour des hommes étrangers...

« Ne te marie pas à un non chrétien ou une non chrétienne », en plus d'être obéissance, c'est juste du bon sens en fait : « Christ est ma vie ! », devrait être le leitmotiv du chrétien, mais si c'est une réalité pour l'un mais pas pour l'autre, qu'est-ce que vous partagez fondamentalement en termes de valeurs, de principes, de projets, et d'objectifs de vie ? Et en termes de soutien et d'appui, de source de paix et source de joie, de source de discernement et de sagesse ?... Et pratiquement, le dimanche matin, joie de venir au culte ensemble ou plutôt grasse matinée, ou balade ou courses au supermarché ? Et en semaine, joie de partager un temps de lecture de la Bible ensemble ou chacun vit sa vie spirituelle indépendamment ? L'autre a-t-il même une vie spirituelle ?... En cas de coup dur, réflexe de prier ensemble, de s'en remettre à Dieu, de s'attendre à Lui ou de toute façon, ce sont des conneries tout ça, libre à toi de le croire, mais moi, non merci ? Et en cas d'enfants, que leur transmet-on ? Quel exemple leur montre-t-on ?... Il va y avoir des forts tiraillements un jour ou l'autre, pour ne pas dire divergences, c'est sûr et certain.

Comment construire et maintenir un mariage de qualité si vous êtes en désaccord sur la question la plus cruciale qui soit : celle de Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur ? A fortiori quand le point de départ est contraire à ce que Dieu dit déjà dans Sa Parole, comment vraiment vouloir ressembler à Christ et plaire à Dieu, Lui consacrez votre vie ?... Au-delà du compromis de départ, même si vous vous en repentez, les risques d'autres compromis dans votre foi, ou en tout cas dans votre vie de foi, sont plus qu'énormes. N'est-ce pas se rajouter un fardeau inutile et surtout très dur à porter ?... Ce n'est juste pas une bonne idée du tout !... Et votre pire fardeau sera que la personne humaine que vous aimez le plus au monde est perdue... Imaginez la douleur à porter au quotidien que de savoir votre mari ou votre femme sur le chemin de la perte !... Oui, je peux vous assurer que c'est lourd... Si nous utilisons aussi notre intelligence, au-delà des possibles sentiments ou au-delà de nos seuls sens, oui, je crois que nous pouvons tous bien le comprendre... et ne pas nous y fourvoyer... même si la grâce et le pardon sont là encore toujours possibles... Je ferme ce chapitre.

4- Le beau cadre du mariage

« Pas de relation sexuelle en dehors du mariage ». Je reviens à ce 2^{ème} « mot d'ordre ». En fait, faute de temps ce matin, on y reviendra plutôt dans une autre prédiction dans 15 jours... Mais pour conclure aujourd'hui, et introduire la prochaine fois, je dirais : « fait ce que Dieu veut » et je reprends juste ce verset

assurément connu qui, dès les premières pages de la Bible, exprime, me semble-t-il assez clairement mais il faudra quand même le développer quelque peu, le projet de Dieu en matière de sexualité et de conjugalité, les deux ensembles. C'est bien sûr [Genèse 2.24](#) : « Un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ». Ça c'est la traduction de la Bible du Semeur. « L'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » dit une autre.

« S'attacher » et « s'unir » sont deux traductions possibles du même verbe, avec plus ou moins un contenu affectif, mais pour ce qui nous concerne ce matin, ce verbe et à fortiori l'expression « devenir une seule chair » porte bien la notion de sexualité à laquelle nous réfléchissons. La sexualité dans un beau cadre... Et la sexualité hors de ce cadre, eh bien, lapalissade, c'est sortir du projet offert et voulu par Dieu... Projet qui a une dimension plus que simplement bilatérale, puisqu'avec la création d'une nouvelle entité unique, conjugale, bien au contraire de l'égoïsme déjà évoqué. L'homme quittera le foyer parental pour fonder un autre foyer. Intéressant déjà cette inclusion et cette projection à cet endroit-là de la Bible alors qu'Adam et Eve n'ont même pas encore d'enfant. Mais déjà s'annonce ainsi le projet de Dieu absolument unique dans sa portée et ses conséquences pour les hommes et les femmes.

Extraordinaire projet avec aussi une dimension certaine d'exclusivité, d'unicité, de permanence, originellement pour la vie. Il semble difficile en effet de réellement s'attacher, s'unir, devenir une seule chair, autrement que pour la vie. Dieu ne voulait certainement pas cette union comme temporaire, bien au contraire du court-terme déjà évoqué aussi. C'est le projet originel de Dieu car Jésus le confirmera quelques millénaires plus tard en reprenant ces mêmes paroles de Son Père et en rajoutant – c'est ce que deux évangiles rapportent : ([Matthieu 19.6](#), [Marc 10.9](#)) « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! »...

Mais, même si je ne suis ni expert ni parfait, nous reviendrons la prochaine fois, donc le 12/05 normalement, sur le sujet du mariage et de ses défis, nombreux défis car on ne parle pas juste d'un conte de fée. Beau sujet, exigeant, vaste et important...

Alors à suivre bientôt ! Amen. Et j'espère n'avoir choqué personne pas mes propos !

Prière